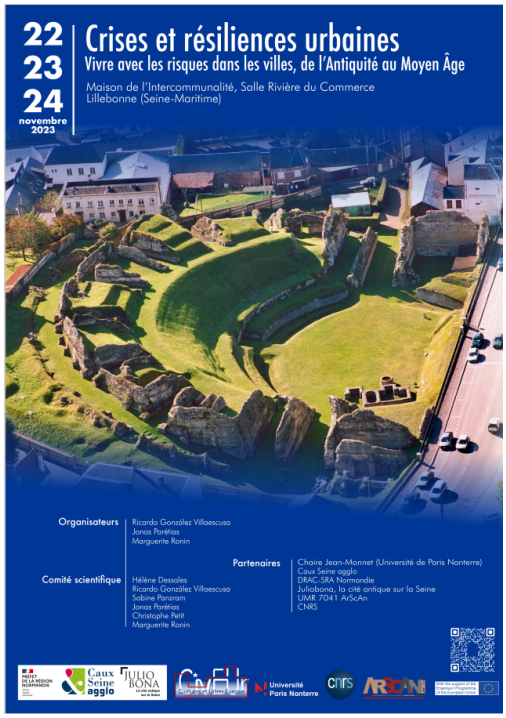
Crises et résiliences urbaines. Vivre avec les risques dans les villes, de l’Antiquité au Moyen Âge, colloque organisé le 22, 23 et 24 novembre 2023

***Crises et résiliences urbaines. Vivre avec les risques dans les villes, de l’Antiquité au Moyen Âge*, colloque organisé le 22, 23 et 24 novembre 2023, par Ricardo González Villaescusa, Marguerite Ronin, Jonàs Pariétas, Maison de l’Intercommunalité, Salle Rivière du Commerce, Lillebonne (Seine-Maritime).**



Les crises sont définies par I. Wallerstein comme une manifestation des « difficultés que l’on ne peut pas résoudre dans le cadre du système, et qui ne peuvent l’être qu’en quittant et en dépassant le système historique dont ces

difficultés font partie ». Les acteurs sociaux doivent alors choisir entre le maintien du système en place et l'évolution vers des solutions nouvelles qui, bien qu'inspirées de leur expérience, sont destinée à créer un nouveau système. Les crises constituent une rupture du statu quo, entraînant tensions et désaccords entre les différents acteurs sociaux. On utilisera donc la notion de crise pour décrire un moment de transformations profondes, prélude à l'émergence de nouvelles relations sociales.

Adaptée quant à elle de la physique, la notion de résilience est aujourd'hui couramment comprise comme la capacité d'un système social à s'adapter à des contextes de risque ou de vulnérabilité. La préservation et l'aptitude à restaurer ses structures essentielles est au fondement de la résilience d'une société. Elle permet d'interroger la capacité des sociétés humaines, comprises comme un système, à interagir avec des risques d'origine environnementale (séismes, éruptions volcaniques, inondations, épidémies…) ou humaine (incendies, guerres, conflits internes…). Quelle que soit leur origine, ces risques sont le produit d'un évènement imprévisible et d'une vulnérabilité humaine. En d'autres termes, on peut parler de risques quand des enjeux sociaux ou économiques sont exposés à un aléa. Personne ne peut prévoir quand aura lieu cet évènement, ni sa magnitude, mais on peut anticiper qu'il se produira. La réalisation du risque donne lieu à une crise et la résilience repose donc à la fois sur les stratégies de gestion des risques et sur la capacité du groupe à revenir à un état stable après avoir été perturbé.

Lien vers le programme à télécharger :Affiche+Plaquette

Chaire Jean Monnet 2022-24

Les crises sont définies par I. Wallerstein comme une manifestation des « difficultés que l'on ne peut pas résoudre dans le cadre du système, et qui ne peuvent l'être qu'en quittant et en dépassant le système historique dont ces difficultés font partie »[1]. Les acteurs sociaux doivent alors choisir entre le maintien du système en place et l'évolution vers des solutions nouvelles qui, bien qu'inspirées de leur expérience, sont destinée à créer un nouveau système, plus adapté. Les crises constituent une rupture du statu quo, entraînant tensions et désaccords entre les différents acteurs sociaux. On utilisera donc cette notion pour décrire un moment de transformations profondes, prélude à l'émergence de nouvelles relations sociales.

Adaptée quant à elle de la physique, la notion de résilience est aujourd'hui couramment comprise comme la capacité d'un système social à s'adapter à des contextes de risque ou de vulnérabilité. La préservation et l'aptitude à restaurer ses structures essentielles est au fondement de la résilience d'une société. Elle permet d'interroger la capacité des sociétés humaines, comprises comme un système, à interagir avec des risques d'origine environnementale (séismes, éruptions volcaniques, inondations, épidémies…) ou humaine (incendies, guerres, conflits internes…). Quelle que soit leur origine, naturelle ou anthropique, ces risques sont le produit d'un évènement imprévisible et d'une vulnérabilité humaine. En d'autres termes, on peut parler de risques quand des enjeux sociaux ou économiques sont exposés à un aléa. Personne ne peut prévoir quand aura lieu cet évènement, ni sa magnitude, mais on peut anticiper qu'il se produira. La réalisation du risque donne lieu à une crise et la résilience repose donc à la fois sur les stratégies de gestion de ces aléas et sur la capacité du groupe à revenir à un état stable après avoir été perturbé.

L'urbanisation rapide, le changement climatique et l'instabilité politique sont à l'origine de problèmes nouveaux ou de l'aggravation de ceux déjà existants. Les villes présentent une grande densité d'enjeux humains, donc de risques, et constituent pour cette raison un laboratoire privilégié pour observer comment les sociétés antiques les considèrent, vivent avec eux et font face aux crises. Pourtant, aucune des notions citées n'est identifiée en tant que telle dans les sociétés anciennes. L'agencement du territoire ou l'urbanisme d'intervention ne font pas non plus partie des intentions des acteurs publics dans le développement les villes de l'Antiquité. Ces concepts constituent toutefois d'utiles outils heuristiques pour nous aider à comprendre comment les villes antiques et du début du Moyen-Âge vivaient avec les risques. De nombreux témoignages littéraires rapportent d'ailleurs les efforts accomplis pour éviter la réalisation de perturbations prévisibles comme les inondations[2], les incendies et les effondrements d'immeubles[3]. Des décisions publiques pouvaient également avoir pour fonction d'atténuer les charges financières de villes touchées par une catastrophe[4].

Le colloque est organisé en partenariat avec Caux Seine agglo, troisième intercommunalité de Seine-Maritime, qui développe et valorise les connaissances sur le passé romain de la ville de Lillebonne dans le cadre du projet « Juliobona, la cité antique sur la Seine ». À la fois chef-lieu de la cité des Calètes et port antique sur la Seine, Juliobona bénéficie de la proximité avec la façade maritime et du fleuve. Ces paramètres constituent à la fois des atouts pour son développement, mais également des facteurs de risque. Les destructions qu'elle connaît dans la deuxième moitié du IIIe siècle et la perte de son statut administratif offrent également des pistes propices à notre réflexion.

Les participants sont invités à se pencher sur les questions suivantes :

- la mise en place de mesures de gestion des risques (protection, prévention…) ;
- la nature des solutions élaborées pour vivre avec le risque (techniques, juridiques, mythologiques…) ;
- le rôle de l'expérience acquise lors de crises dans l'élaboration de ces mesures ;
- les solutions de retour à l'équilibre après une crise (le rôle des autorités publiques, des acteurs locaux…) ;
- la redéfinition de l'équilibre social, politique et économique après une crise.

Cet évènement est coorganisé par l'UMR 7041 ArScAn, le CNRS et Caux Seine agglo dans le cadre de la Chaire européenne Jean Monnet « Ciuitates et Urbes Europæ (CivEur, Cités et villes de l'Europe) : histoire, protection et projet urbain de la ville européenne » et le projet « Juliobona, la cité antique sur la Seine ».

[1] I. Wallerstein, Comprendre le monde : Introduction à l'analyse des systèmes-monde, La Découverte, Paris, 2006, 121-122.
[2] Diodore de Sicile, Bibliothèque Historique, XIX, XLIV-XLV.
[3] Tacite, Annales, 15, 43.
[4] Tacite, Annales, Livre II, 47.

Coordinateurs
Ricardo González Villaescusa
Jonas Parétias
Marguerite Ronin

Partenaires
Chaire Jean-Monnet (Université de Paris Nanterre)
Caux Seine agglo
Juliobona, la cité antique sur la Seine
UMR 7041 ArScAn
CNRS

Comité scientifique
Hélène Dessales
Ricardo González Villaescusa
Sabine Panzram
Jonas Parétias
Christophe Petit
Marguerite Ronin

Colloque International

22 23 24 novembre 2023

Crises et résiliences urbaines

Vivre avec les risques dans les villes, de l'Antiquité au Moyen Âge

Maison de l'Intercommunalité, Salle Rivière du Commerce
Lillebonne (Seine-Maritime)

Ciuitates et Urbes Europæ

With the support of the Erasmus+ Programme of the European Union

MERCREDI 22

Maison de l'Intercommunalité, Salle Rivière du Commerce

12h00-13h30 : Déjeuner buffet traiteur sur le lieu du colloque

13h30-14h15 : Mots d'accueil

Présidence de séance
Ricardo González Villaescusa

14h15-15h00 : Charles Davoine, Université de Toulouse II Jean-Jaurès, EA 4601 PLH
Les catastrophes comme moteur de l'urbanisme romain dans l'Antiquité

15h00-15h45 : Marguerite Ronin, CNRS UMR 7041 ArScAn, équipe Gama
Acteurs privés et publics face aux crises urbaines

15h45-16h15 : Pause

16h15-17h00 : Francesca Diosono, Ludwig-Maximilians-Universität München
La menace liquide dans la ville : crues des rivières et montée des eaux souterraines à Rome et dans le Latium à l'époque républicaine

17h00-17h45 : Lorenzo Boragno CREAAH ; Projet PSCHEET, École de Française de Rome – ANHIMA
***Lues nocturno squallida passu*. Les réponses de l'Urbs et des villes de l'Empire aux pestes du IIIe siècle ap. J.-C.**

19h30: Diner restaurant le Magnolia à Villequier (15 minutes en voiture)

JEUDI 23

Maison de l'Intercommunalité, Salle Rivière du Commerce

8h30-9h00 : Café d'accueil

Présidence de séance
Marguerite Ronin

9h00-09h45 : Anca Dan, CNRS-ENS-PSL
Crises et résiliences urbaines vues de la géoarchéologie : exemples antiques et médiévaux de la Méditerranée et de la mer Noire

09h45-10h30 : Carlotta Franceschelli, CHEC « Centre d'Histoire Espaces et Cultures » Université Clermont Auvergne - UMR 7041 ArScAn
La ville d'Ostra (*Ostra Vetere*, Italie) au Ve-VIIe s. ap. J.-C., entre crise et résilience

10h30-11h00 : Pause

11h00-11h45 : Sabine Panzram, Universität Hamburg
Résister au changement ? Le fait urbain de la péninsule ibérique pendant l'Antiquité tardive

11h45-12h30 : Jonas Parétias, Caux Seine agglo, UMR 7044 Archimède
Administrer face au(x) changement(s) : quelques exemples de mutations de chefs-lieux de cité dans le nord des Trois Gaules

12h30-14h00 : Déjeuner buffet traiteur sur le lieu du colloque.

Présidence de séance
Sabine Panzram

14h00-14h45 : Jean-Yves Marc, Université de Strasbourg, UMR 7044 Archimède
Le mur tardif d'Athènes (titre provisoire)

14h45-15h30 : Loredana Lancini, UMR 6566 CReAAH, INCAL – UC Louvain
Transformer le risque en opportunité. Le volcanisme à l'aide de la divination dans le mythe des Paliques et dans la nekya d'Ulysse

15h30-16h00 : Pause

16h00-16h45 : Marc Bouiron, INRAP
Vivre à Marseille ou la gestion des risques urbains de Protis à Louis XIV

16h45-17h30 : Laurence Mercuri, Université de Bourgogne
Crises, abandons, réoccupations de villes en Grèce d'Occident

19h30: Diner restaurant La P'tite Auberge à Lillebonne

VENDREDI 24

Maison de l'Intercommunalité, Salle Rivière du Commerce

8h30-9h00 : Café d'accueil

Présidence de séance
Jean-Yves Marc

9h00-09h45 : Raphaël Clotuche, INRAP, UMR 7041 ArScAn, équipe Gama
Aggiornamento d'une agglomération du nord de la Gaule : l'exemple de *Fanum Martis* (Famars, Nord)

09h45-10h30 : Étienne Mantel, DRAC – SRA de Normandie UMR 7041 ArScAn, équipe Gama, Stéphane Dubois, chercheur indépendant et Jonas Parétias, Caux Seine agglo, UMR 7044 Archimède
Une ville face aux glissements de terrain : adaptations et résistances architecturales à Briga (Eu, Seine-Maritime)

10h30-11h00 : Pause

11h00-11h45 : Jules Varé, Université de Tours, UMR Citères, Pierre Wech (MADE, UMR 7041 ArScAn, équipe Gama et Ricardo Gonzalez Villaescusa, Université Paris Nanterre, UMR 7041 ArScAn, équipe Gama
Incendies et transformations urbaines à *Mediolanum Aulercorum* (Évreux, Eure)

11h45-12h30 : **Conclusion du colloque**

12h30-14h00 : Déjeuner au restaurant l'Angus

14h15 – 15h15 : Visite du théâtre-amphithéâtre de Lillebonne

15h15 – 16h15 : Visite de l'exposition « Qui es-tu, Apollon ? De Juliobona à la culture pop »